

Cercle de l'Immaculée

LE BULLETIN

#12

MAI 2021

"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"

I COR. III, 19



MC FLY & CARLITO

Les influenceurs font des ravages jusqu'au plus haut sommet de l'État !

D'une manière insidieuse et détournée, ils effectuent une propagande à tout va.

Serions-nous les victimes de ces nouvelles stars ?

Abbé du Crest

Les réseaux sociaux sont une perte de temps infini... De jour et de nuit, ces amis tyranniques bavardent, informent, jugent, et décident pour nous. De jour et de nuit, pire qu'un conjoint, il faut les écouter, leur répondre, liker ou non, mais quoi qu'il arrive leur avis domine, dans le sens de la tolérance de ce qui n'est pas tolérable, du respect de ce qui ne le mérite pas, et de ce qui contribue à la destruction de toute valeur. Tel un animal domestique, le follower est tenu en laisse par son smartphone. Quand l'influenceur n'est pas trash, il est ridicule ; quand il n'est pas insipide, il est consensuel. Et les idées circulent !

Les réseaux narcissiques, à coups de canne à selfies, imposent leur mauvais goût et font mine de combler la vacuité des vies actuelles. Le monde virtuel a désormais dépassé la réalité : on télétravaille, on a des amis en distanciel, on grandit et on meurt sur la toile d'araignée internet.

Une condition est imposée par les nouveaux maîtres du monde : il faut respecter les conditions générales d'utilisation pour avoir droit de cité dans les corridors de la toile. Leur nouveau contrat social a ses codes, une nouvelle moralité (genrée, racialisée, écolo,

féministe), et pas question de laisser germer un e-coronavirus : le masque de leurs convenances est obligatoire. Le véritable et dangereux virus qui contamine ses proies à travers les écrans est l'écran lui-même.

Thomas Clavel fait le lien insoupçonné entre Instagram et la covid dans un roman prophétique (voilà une belle perspective estivale...) dont les pages littéraires font la part belle au visage. Pourquoi le cacher ? Pourquoi se le montrer par téléphones interposés ? Le visage est la fenêtre de notre âme, mais il n'est plus de mise de le montrer. Les pauses épinglées sur les fenêtres virtuelles offrent l'intérêt de cacher beaucoup de misères : cette pudeur est la porte ouverte à tous les coups « par derrière ». On a autant de visages que l'on veut. Certes, le monde à l'ancienne n'est pas aussi reluisant, ni propre comme un post, il a même la vulgarité et la pauvreté de la réalité, mais il a l'avantage d'être humain et d'obliger cette

humanité qui agit donc face-à-face : la tyrannie du net joue aux agents doubles jusqu'à devenir schizophrène.

On croit me rassurer que les groupes suivis ont nos idées... Le temps perdu est le même ; sont-ce vraiment nos idées ? Le débat n'est certainement pas à la hauteur de ce que vous valez, et toute cette énergie ne devrait-elle pas être utilisée pour lire, pour discuter ou se former ? à visage découvert !

Nous sommes tous influencés, et peut-être nous influençons.

L'Esprit-Saint en est le plus bel exemple. Sous quelle coupe serons-nous ? L'influence du Tentateur qui terrorise l'Enfer ou le souffle de Dieu qui rend libre.





« Au taboo, pas besoin de bagou, son épaule est tattoo... à l'encre bleue dessinée, là, sur sa peau gravée, un tattoo bleuté : audace, indécence exigées, blocus pour qui souhaite s'immiscer » disait le chanteur : le tattoo est indécent, il attire le regard, il accroche un look et attire l'attention sur soi.

De la cheville à l'arrière de l'oreille, avec des motifs diversifiés, les tatouages sont à la mode. Ils s'exhibent, mais à moitié. C'est un jeu de cache-cache où l'on s'affirme tout en se déroband... quel est donc ce mystère ? Impudicité ou mal-être moderne ?

Dans nos sociétés où dominent le look mais aussi l'indifférence, la peau se transmue en écran où se projette une identité rêvée... hier symboles des marginaux ou distinctions tribales, le tattoo est aujourd'hui un bijou cutané.

Forme indélébile de communication, entre indiscretion et affirmation, c'est une mise en scène de soi afin d'échapper à l'indifférence. Par ce petit plaisir solitaire, le tatoué sursignifie ce qu'il entend être à travers son apparence. Renforçant le sentiment de soi, le tatoué capte le regard impudique : seul il connaît le sens de ce dessin et il laisse l'imagination divaguer au-delà de la limite du vêtement.

C'est une identité trouble et une radicale distinction ; sans son tattoo, l'individu ne serait plus tout à fait le même... « C'est drôle de constater que quand on change un peu son look, ne serait-ce que par un tatouage, on se sent aussi différent à l'intérieur. » Cette maladie a un nom, n'est-ce pas docteur ?

Quiconque ne se reconnaît pas dans son existence intervient sur sa peau pour la façonner autrement et se donner une autre apparence. C'était le cas du maquillage criard. Aujourd'hui, se tatouer relève d'une décision personnelle n'influant en rien sur son statut social, même si le tattoo colore la présence d'une singularité particulière. C'est parce que le corps est un instrument de séparation, l'affirmation d'un « je », qu'une telle marge de manœuvre existe dans le remaniement de soi. Pour changer de vie, on change son corps, ou du moins on essaie.

Le tatouage est le signe d'un complexe au niveau des relations sociales. Ce mal-être moderne n'est qu'agitation... acédie auraient dit les anciens. Si quelqu'un est tenté de se tatouer, qu'il s'enferme dans sa cellule, et qu'il prie : face à Dieu, il trouvera qui il est. Il n'aura pas besoin d'un viking au bras, ou d'un papillon dans le dos pour être homme.

ABBÉ BÉTIN

COMMUNICATION CHRÉTIENNE

Notes d'après la conférence de Monsieur Tournyol du Clos. (1/2)

Nous pouvons constater dans notre société que la communication se dégrade au fur et à mesure et que les catholiques sont de plus en plus tapis dans l'ombre, alors qu'ils devraient être les lumières éclairant le monde. Nous, chrétiens, catholiques, (fidèles à la tradition), devons rétablir cette communication et devenir les apôtres de notre temps. C'est pourquoi, il convient d'essayer de suivre en toute humilité les pas de Notre-Seigneur Jésus-Christ à travers des gestes simples.

CAMP DE CADRES
J'APPRENS À COMMANDER
J'ACCEPTÉ DE SERVIR

Exercice de l'autorité
Dépassement de soi
Sens de l'engagement
Spiritualité

17 juillet - 1er août 2021
Etcharry (64)
18-25 ans

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET INSCRIPTIONS :
www.campdecadres.fr

1^{er} geste : Aller vers la personne (reconnaissance)

Faire le premier pas peut sembler idiot mais c'est énorme. Jésus va vers les autres. Il leur apporte de la reconnaissance, qui est un trésor. Jean-Baptiste a reçu une reconnaissance extraordinaire de la part de Jésus.

Objectif : Lutter contre la timidité / Donner de la reconnaissance à la sortie de messe comme le ferait Jésus.

But : Améliorer sa capacité à communiquer et apporter de la reconnaissance à l'autre.

2^e geste : Demander service (utilité)

Jésus demande à la Samaritaine de boire et nous, nous sommes incapables de demander notre chemin dans la rue, préférant notre gps à la rencontre avec autrui ! Nous n'avons plus l'habitude de demander service parce que nous sommes renfermés sur nous-même et que nous sommes habitués à vivre dans une société qui prévaut l'individualisme et l'égo.

LES ÉTAPES D'UNE BONNE COMMUNICATION RELATIONNELLE

1	<i>Aller vers la personne (Reconnaissance)</i>	« Or, il lui fallait traverser la Samarie. »
2	<i>Demander service (Utilité)</i>	« Donne-moi à boire » « La Samaritaine lui dit alors : Comment ? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une Samaritaine »
3	<i>Donner de son temps (Maîtrise de soi et générosité)</i>	« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »
4	<i>Ecouter (Cadre de référence / Intelligence émotionnelle)</i>	« Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici ». La femme répondit : « Je n'ai point de mari ». Jésus lui dit : « Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. »
5	<i>Oser interroger</i>	« Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître. »
6	<i>Oser affirmer</i>	« Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit: Il vous faut être nés de nouveau. »
7	<i>Savoir se faire des alliés</i>	« Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »
8	<i>Savoir se retirer</i>	« Il vous est utile que je m'en aille »

Objectif : Mortifier son amour propre et reconnaître que l'on a besoin de l'autre.

But : Fortifier ses relations et montrer à l'autre qu'il est utile.

3^e geste : Donner de son temps (Maîtrise de soi et générosité)

Au Jardin des Oliviers : Jésus demande aux Apôtres de veiller avec lui pendant une heure, mais ceux-ci s'endorment : ils ne sont pas capables de donner de leur temps à Jésus, tout comme nous qui délaissions la prière du matin, du soir ou même le chapelet pour perdre notre temps sur les réseaux sociaux ou dans les bruits de couloir. Alors, soyons comme Jésus qui a pris le temps d'accueillir Nicodème et de répondre à ses interrogations, mettons de côté nos téléphones et autres distractions, et allons vers les autres.

Objectif : Limiter la perte de temps et se concentrer sur l'essentiel.

But : Maîtriser sa vie et être plus présent auprès des autres.

4^e geste : Ecouter (Cadre de référence, intelligence émotionnelle)

Jésus a révélé la Rédemption à Nicodème avant les Apôtres alors qu'il s'agissait d'un Pharisien. Jésus a répondu aux interrogations de Nicodème sans porter

de jugement. Nous devons nous retenir de juger l'autre parce qu'il n'a pas grandi avec le même cadre de référence (culture, études, famille) que nous. Il faut écouter d'abord la personne et essayer de se mettre à son niveau sans oublier ses propres convictions. L'idée est de mettre de côté son cadre de référence. Jésus ne juge pas la Samaritaine quoiqu'elle ait cinq maris. Il laisse l'âme venir à lui et attend qu'elle soit prête. Jésus veut que nous développions l'intelligence de cœur. Il reprochera aux Apôtres de ne pas savoir mêler l'intelligence du cœur à celle de la raison.

Objectif : Avoir connaissance de ses propres émotions, avoir la capacité de les maîtriser et repérer l'émotion de la personne à laquelle on s'adresse.

But : Accueillir avec bienveillance la parole d'autrui.

LÉA



On ne préconise pas le surmenage, la confusion du jour et de la nuit. Non, il faut dormir ; un sommeil réparateur est indispensable.

Mais on vous dit que la nuit, peut d'elle-même travailler, qu'elle « porte conseil ». Les heures de léthargie et de ténèbres ne sont point exclues du travail.

UN TEMPS DE TRAVAIL ?

Il ne s'agira pas de veiller ; au contraire : le noctambule est un mauvais travailleur ; nous avons demandé sur ce point l'obéissance à l'hygiène générale, qui devrait plutôt, à l'égard de l'homme d'étude, aggraver ses prétentions. Mais le sommeil lui-même est un travailleur, un associé du labeur diurne ; on peut domestiquer ses forces, utiliser ses lois, profiter de cette filtration, de cette clarification qui s'opère dans l'abandon de la nuit.

// Je dors,
la nature veille,
Dieu veille,
et je recueillerai demain
un peu de leur travail"

Sertillanges

DORMIR AVEC UNE IDÉE EN TÊTE

En vous endormant, confiez à Dieu et à l'âme la question qui vous préoccupe, l'idée qui est lente à déployer ses virtualités, ou même se dérobe. Ne faites aucun effort qui retarderait votre sommeil. Au contraire, apaisez-vous dans cette pensée : « *l'univers travaille pour moi ; durant que je repose, il tournera sa meule.* »

De même qu'un travail doux et régulier harmonise le jour, le travail inconscient de la nuit peut y verser la paix et en écarter les divagations, les insanités épuisantes ou pécheuses, les cauchemars. Menez tout doucement un enfant par la main : sa turbulence s'apaise.

PROFITER DE LA NUIT POUR VOTRE TRAVAIL

• Pourquoi ?

Parce que votre cerveau travaille même pendant le sommeil. De même qu'il faut consacrer les premiers moments de la journée à Dieu par un temps de louange, de même faut-il lui consacrer les derniers instants : tel vous vous endormez, tel en partie vous vous réveillerez.

• Comment ?

Le mieux est d'éliminer de la table de nuit les occasions de distraction qui vous tenteraient et vous feraient fermer la lumière trop tard. (*Smartphone, B.D.*)

Faites une courte prière du soir, et priez votre ange gardien pour vos tracas de mémoire et les exercices non résolus.

Confiez aussi vos collègues de travail à Dieu et demandez-leur pour eux la réussite aux examens (sinon qui le fera ?)

• Effets

Vous vous réveillerez davantage dans l'action de grâce, la joie et la paix.

Et il arrivera que votre esprit plus clarifié trouvera la solution pendant la nuit ; en tous cas, purifié et calmé, il sera plus apte à comprendre et à assimiler.

Nos forces intérieures se regroupent ; nos pensées se classent ; des recoupements s'y produisent ; l'énergie abandonnée par l'action s'emploie paisiblement.

UNE NOUVELLE AUBORE

Au réveil on trouve toute prête et tout enregistrée la collaboration du sommeil. Le travail de la veille vous apparaît sous un jour plus net ; une voie nouvelle, une région vierge est devant vous ; des relations d'idées, de faits, d'expressions, une heureuse comparaison, une image éclairante, tout un morceau peut-être ou tout un plan de réalisation auront surgi. Le tout est là, bien lucide ; il n'y aura qu'à utiliser, ce qu'Hypnos a daigné effectuer pour vous.

La terre a tourné ; les cieux de l'intelligence n'ont plus le même aspect ; des constellations nouvelles brillent.

La nuit, bonne collaboratrice,

Informations par mailing =
cerclledelimaculee@
gmail.com

Site internet =

aigledelyon.fr

Canal Telegram =



vous a donné sans nul effort de votre part une journée de vingt-quatre heures complètes, peut-être des semaines, celles qu'exigerait pour se laisser mailler par l'effort volontaire le fastueux joyau qu'elle vous a fourni.

NUIT STUDIEUSE

Le sommeil ne crée rien ; habile à combiner et à simplifier, à faire aboutir, il n'a le pouvoir de n'opérer que sur les données de l'expérience et le labeur du jour. Il faut donc lui préparer la besogne. Compter sur lui, c'est d'abord compter sur soi.

Le repos n'est pas une mort ; c'est une vie, et toute vie a son fruit. Pouvant le cueillir vous-même, ne laissez pas aux oiseaux nocturnes le fruit du sommeil.

VIE DU PRIEURÉ

Schola grégorienne, pour les hommes.

Chorale polyphonique,
répétition un mardi sur deux

Ménage du prieuré, à toute heure.
Renseignez-vous auprès des abbés

Adoration du premier vendredi du mois,
avec les *jeunes pro*, de 19h15 à 22h

Visite aux malades, voir les abbés